

- noblesse et du clergé à faire,¹ le 4 août 1789, dans l'Assemblée constituante, le sacrifice de leurs privilèges et de leurs droits féodaux,² et les crimes commis³ plus tard au nom de la liberté, les forfaits qui déshonorèrent
- 5 la cause de la Révolution, tout en pénétrant son âme de la plus vive⁴ douleur, n'altérèrent jamais son inébranlable conviction dans l'équité des grands principes proclamés au début de cette crise redoutable. Après la déchéance du roi, au 10 août, après son supplice même
- 10 en janvier 1793, le comte Le Veneur ne déserta point son poste sur la frontière, en face des Autrichiens, et il crut⁵ de son devoir, aussi longtemps que l'épée ne serait pas arrachée de ses mains, de la conserver pour la tourner contre les envahisseurs de son pays.
- 15 Tels étaient⁶ aussi les sentiments de son jeune aide de camp ; mais, dans l'âme ardente et toute⁷ républicaine de Hoche, ils existaient avec l'effervescence de la jeunesse, avec l'exaltation et l'emportement de la passion. Hoche aimait avec transport une cause au triomphe de laquelle
- 20 tout son avenir semblait attaché, et une transformation sociale qui lui permettrait⁸ d'atteindre⁹ aussi haut qu'il se sentait⁹ appelé par ses talents. Le comte Le Veneur avait noblement et courageusement fait¹ le sacrifice de ses privilèges sur l'autel du patriotisme et de la liberté,
- 25 et le même feu qui avait consumé tous¹⁰ ses titres avait allumé toutes les espérances de Hoche et donné des ailes de flamme à son génie. De là, dans ses manières comme dans son langage, une fougue, un emportement de républicanisme dont¹¹ aurait pu¹² quelquefois s'offenser
- 30 un chef appartenant¹³ à l'ancien ordre de la noblesse, s'il eût été moins bienveillant ou moins sage ; mais le comte Le Veneur, à travers¹⁴ toute cette effervescence de jeune homme, avait reconnu¹⁵ le héros : la loyauté de Hoche, sa probité, son désintéressement et son ardent patriotisme
- 35 avaient captivé son général et touché son cœur : l'ambition lui vint¹⁶ d'aider la nature à former un grand homme pour la patrie, d'achever l'éducation de son jeune aide de camp, de lui donner tout ce qui lui manquait en expérience, en usage du monde et dans l'art difficile de gouverner les hommes en se possédant soi-même. C'est
- 40

1. 305.
2. 62.
3. 313.
4. 44.

5. 235.
6. 527 (4).
7. 124 (3).
8. 321.

9. 241.
10. 63.
11. 503. 504.
12. 262.

13. 248.
14. 616.
15. 290.
16. 249.